

Ce rapport est produit par OCHA RDC en collaboration avec les partenaires humanitaires. Il couvre la période du 1^{er} au 31 décembre 2024.

FAITS MAJEURS

- Au moins 36 personnes tuées lors d'attaques armées dans le territoire de Lubero en décembre 2024
- Plus de 290 000 personnes se sont déplacées en décembre 2024 dans le territoire de Lubero
- Persistance des incursions armées dans les sites de déplacés autour de Goma

CHIFFRES CLÉS



2,81M

personnes déplacées internes au Nord-Kivu au 31 décembre 2024
(Source : CMP Nord-Kivu, 7 janvier 2025)



1,49M

personnes retournées au Nord-Kivu au 31 décembre 2024
(Source : CMP Nord-Kivu, 7 janvier 2025)



3,08M

personnes en insécurité alimentaire aiguë, IPC 3+
(Source : Analyse IPC de l'insécurité alimentaire aigüe juillet 2024-juin 2025)

APERÇU DE LA SITUATION

Territoire de Masisi

Le contexte sécuritaire s'est fortement détérioré durant le mois de décembre 2024 dans le territoire de Masisi. Depuis le 2 décembre, des affrontements entre le M23 et l'armée congolaise et ses alliés ont éclaté dans plusieurs localités des groupements de Buabo, Kamuronza, Matanda, Kibabi et Muvunyi Shanga. Plus de 17 000 personnes (2 850 ménages) ont fui des groupements de Kibabi et Buabo vers Rubaya, groupement de Matanda, tandis que des milliers d'autres se sont réfugiés à Masisi Centre. Les acteurs humanitaires attendent une accalmie pour évaluer l'ampleur exacte de ces nouveaux déplacements.

Les populations déplacées se trouvent dans des lieux de regroupement collectif, avec des besoins urgents en protection, de nourriture, eau, hygiène, abris et éducation.

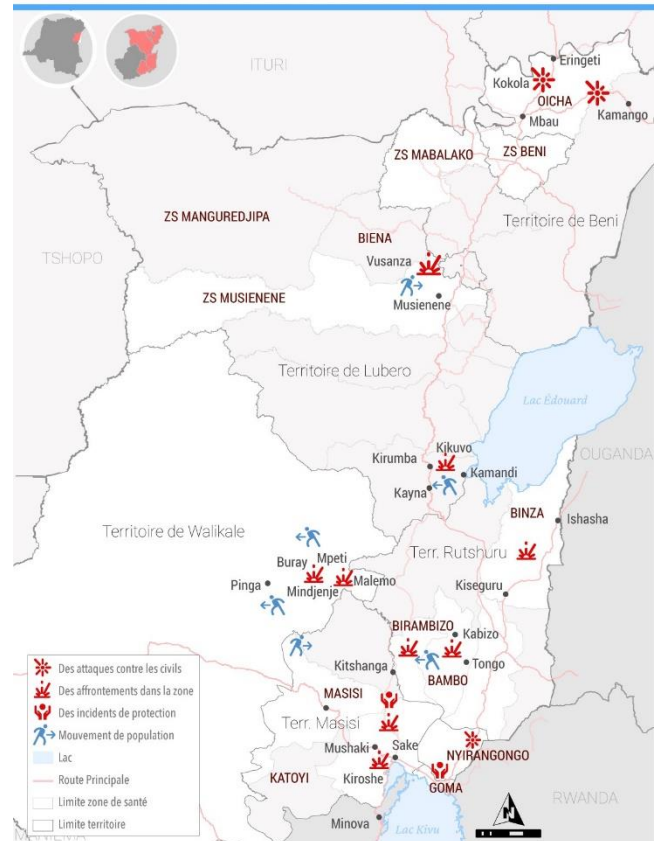
Cette nouvelle vague de déplacés vient s'ajouter à 600 000 autres qu'abrite le territoire de Masisi, (CMP Nord-Kivu, 30 novembre 2024)

Des incidents de criminalité armée ont aussi marqué le contexte sécuritaire. Le 11 décembre 2024, deux travailleurs humanitaires ont été braqués par des individus armés sur l'axe Mweso-Kashuga, dans la zone de santé de Mweso. Les victimes revenaient d'une mission à Kalembe où leur organisation mène des activités en protection, éducation et sécurité alimentaire. Cet incident illustre les risques sécuritaires croissants et les entraves à l'accès humanitaire dans le territoire de Masisi.

Territoire de Rutshuru

En décembre 2024, plus de 290 000 personnes se sont déplacées vers le nord, le nord-est, le nord-ouest et le sud du territoire de Rutshuru, à la suite d'une série d'affrontements entre les FARDC et le M23 dans

RD CONGO : PROVINCE DU NORD KIVU



les localités de Katwa, Matembe, Kaseghe, Mighobwe, Kanyambi, Mambasa et Luofu. Les agglomérations situées autour des zones de combats, Alimbongo, Ndoluma et Kitsombiro, ont également été désertées à l'approche des affrontements.

Territoire de Lubero

En décembre 2024, le territoire de Lubero a connu une série d'affrontements entre les FARDC et le M23, touchant principalement les localités de Katwa, Matembe, Kaseghe, Mighobwe, Kanyambi, Mambasa et Luofu. Les agglomérations d'Alimbongo, Ndoluma et Kitsombiro ont été désertées à l'approche des combats. Plus de 290 000 personnes se sont déplacées vers le nord, le nord-est, le nord-ouest et le sud du territoire, accentuant des besoins humanitaires déjà critiques dans cette région difficile d'accès.

Les incursions du groupe armé Forces démocratiques alliées (ADF) ont mené plusieurs attaques contre les populations civiles dans le nord-ouest du territoire de Beni, aggravant une situation humanitaire déjà critique. À Bandulu, une attaque ADF a fait quatre civils tués et plusieurs habitations incendiées, forçant les populations à se déplacer vers Mangurujipa, environ 100 km à l'ouest de Butembo. Dans la nuit du 25 au 26 décembre 2024, une autre attaque ADF dans les villages de Kodjo, Robinet et Makele, a fait 21 morts et des biens des populations pillés, y compris du bétail. Ces violences ont occasionné des mouvements de population vers Butembo et Mangolio ; aucune évaluation de ce déplacement de population n'est encore disponible.

Dans la nuit du 31 décembre, au moins 15 civils ont été tués dans une nouvelle attaque des ADF dans cinq villages du groupement Manzya (Masinga, Kisaka, Vupara, Vwirire et Munzambayi). Selon la société civile locale, entre juin et décembre 2024, plus de 150 civils ont été tués dans la zone de santé de Mangurujipa. Dans les zones de déplacement, ces récentes violences ont amplifié les besoins humanitaires dans presque tous les secteurs, notamment abris, sécurité alimentaire, protection et services essentiels.

Territoire de Beni

Le contexte sécuritaire dans le territoire de Beni reste marqué par une recrudescence des incidents de protection attribués aux présumés combattants ADF, notamment dans la partie nord-est et la commune rurale d'Oicha. Entre le 1^{er} et le 4 décembre, 25 personnes ont été tuées par des présumés ADF à Oicha, à 30 km de Béni, et dans le village de Kambyamiba/Totolito, le long de la route Mbau-Kamango. Lors de cette attaque, les assaillants ont pillé des médicaments d'une structure de santé soutenue par une organisation humanitaire.

Environ 2 861 ménages (soit 14 305 personnes) ont fui les récentes attaques sur les axes Mbau-Kamango (Totolito, Kambyamiba, PK15, PK20, PK25) et Eringeti-Kainama, zone de santé d'Oicha. La plupart sont dans des familles d'accueil ; une minorité a trouvé refuge dans un ancien hangar d'église. Jusqu'à fin décembre, aucune assistance humanitaire n'avait encore été fournie à ces nouveaux déplacés. Ces populations ont besoin de nourriture, d'abris, d'articles ménagers essentiels et des soins de santé.

Ville de Goma et territoire de Nyiragongo

Le territoire de Nyiragongo a connu une accalmie relative en décembre 2024, bien que plusieurs accrochages de faible intensité aient été signalés entre le 5 et le 29 décembre dans le parc national des Virunga, impliquant l'armée congolaise, le M23 et des groupes armés. Ces incidents n'ont pas entraîné de déplacements significatifs de population.

Cependant, dans la nuit du 2 au 3 décembre, des hommes armés ont fait une incursion dans le site de Bulengo, faisant au moins cinq blessés parmi les déplacés. Cette attaque visait des ménages ayant fraîchement reçu une assistance en espèces. Leurs abris ont été vandalisés et leurs biens ont été pillés.

La violation du caractère civil des sites de déplacés autour de Goma est devenue préoccupante. Selon des sources humanitaires, environ 950 abris d'urgence construits dans les sites de Rusayo 2 et Rusayo 2 extension restent inoccupés et serviraient de cachettes aux criminels.

Cette inoccupation s'explique par l'insécurité dans les zones périphériques des sites, le manque d'accès à l'eau potable et d'assainissement. Par ailleurs, certains abris sont occupés par des membres de la communauté, dans le but de se faire enrôler lors des distributions de l'aide aux déplacés. Les sites de Lushagala Extension et Rusayo 1 sont également concernés par ce phénomène qui complique la gestion des sites et la protection des populations vulnérables.

Territoire de Walikale

En décembre 2024, de violents affrontements ont été rapportés dans le territoire de Walikale entre l'armée congolaise et le M23. Le 15 décembre, une explosion de bombes dans la cité de Buleusa, (zone de santé de Pinga), a tué cinq personnes et blessé trois autres. Une école primaire a été endommagée ; près de 700 élèves sont privés d'accès à leur école. Ces violences ont entraîné le déplacement de plus de 4 600 personnes vers les localités de Rusamambu, Bukumbirwa, Kishongya et les forêts environnantes.

Le 19 décembre, les combats se sont intensifiés à Kanune, et des affrontements ont été signalés à partir du 26 décembre dans la zone de Mpeti, occasionnant de nouveaux déplacements sur l'axe Minjenje-Pinga, dans le groupement de Kisimba. La persistance des attaques dans le groupement d'Ikobo exacerbe une situation déjà critique, avec plus de 30 000 déplacés accueillis dans cette localité depuis octobre 2024, sans assistance humanitaire. Ces déplacés ont des besoins urgents en protection, éducation et prise en charge de la malnutrition aiguë chez les enfants.

Mise à jour sur l'épidémie de Mpox

La province du Nord-Kivu continue d'enregistrer une moyenne de 40 nouveaux cas confirmés chaque semaine. Au 29 décembre 2024, la province avait recensé 11 298 cas confirmés et quatre décès depuis le début de l'épidémie.

Les zones de santé de Nyiragongo, Goma et Karisimbi demeurent les plus touchées, avec plus de 95 % des cas rapportés. Les populations déplacées restent assez vulnérables au mpox, avec 358 cas confirmés dans l'ensemble des sites de déplacés du Nord-Kivu, soit environ 43 % du total des cas enregistrés dans la province. Huit sites de déplacés sont actuellement affectés autour de Goma, ainsi que plusieurs centres collectifs le long de l'axe Munigi-Kanyaruchinya-Kibati.

Il est nécessaire de renforcer la réponse mpox dans les zones de déplacement pour maîtriser la propagation du virus et atténuer ses effets sur les populations les plus vulnérables.

REPONSES HUMANITAIRES

Article Ménagers essentiels (AME)

UNICEF et son partenaire Croix Rouge Nord-Kivu ont distribué des kits AME et eau, hygiène et assainissement (EHA) à 5 034 ménages (30 369 personnes) dans le site de déplacés Acogenoki dans la ville de Goma ainsi que dans l'aire de santé de Biruma, territoire de Rutshuru. Des kits d'hygiène menstruelle ont été également distribués à 6 122 femmes et filles en âge de procréer.

Caritas Butembo-Beni a organisé une foire de kits AME à 500 ménages (3 000 personnes) dans la localité d'Alimbongo, territoire de Lubero ; 820 femmes et jeunes filles en âge de procréer ont également reçu chacune un kit d'hygiène intime.

La 8ème CEPAC /FIDA a fourni une assistance en Kits AME à 500 ménages déplacés (2580 personnes) dans le site de Lushagala dans la ville de Goma ; 1 100 ménages (7 341 personnes) ont également reçu une aide financière pour les AME sur l'axe Mugunga-Sake.

Le HCR et son partenaire AIDES ont distribué des kits AME à 1 050 ménages (6 867 personnes) dans le site de Rusayo, territoire de Nyiragongo. 1 515 ménages (9 090 personnes) ont reçu des kits AME dans le site de Loashi sur l'axe Goma-Sake.

L'ONG AIRD a fourni une assistance en AME à 4 980 personnes (996 ménages) dans le site de Lushagala Extension dans la ville de Goma.

Eau, hygiène et assainissement (EHA)

Approvisionnement en eau potable : L'ONG Concern Worldwide a réhabilité le réseau d'adduction d'eau potable de Koga et construit 8 bornes fontaines dans le territoire de Rutshuru, tandis que l'ONG BIFERD¹ a mis en service le réseau d'eau potable de Katagayifu-Rwanguba long de 14km desservant environ 31000 personnes dans le territoire de Rutshuru.

Amélioration des services d'assainissement : Concern Worldwide a construit 155 portes de latrines dans les sites de 8ème CEPAC, REGO, CEBECA et Kalengera, incluant la fourniture de kits d'entretien. En plus, l'ONG BIFERD a réhabilité 70 portes de latrines sur le site de Lushagala extension.

Les partenaires WASH ACF² AIRD³, BIFERD et l'ONG Bon Dieu dans la Rue ont soutenu la vidange de 940 latrines sur les sites de Lushagala et Buhimba et Kanyaruchinya.

Par ailleurs, des gaps importants restent à combler sur le volet assainissement, en dépit des efforts de construction et de vidange de portes de latrines et de douches. Dans les sites autour de Goma, 4 112 latrines remplies nécessitent d'être vidées. Médecins Sans Frontières (MSF) a annoncé la construction d'une station de gestion des boues de vidange sur l'axe ouest de Goma en 2025 pour répondre à ces défis sanitaires.

Promotion des bonnes pratiques en hygiène et assainissement : Action Contre la Faim (ACF) a installé 27 bacs à lessive dans les sites de Lushagala, Lushagala Ext, Buhimba, Rusayo1&2 et Bulengo. Parallèlement, Concern Worldwide a renforcé les capacités de 77 relais communautaires (RECO) ainsi que de six hygiénistes. L'ONG BIFERD a quant à elle, sensibilisé plus de 92 500 personnes

¹ Bureau d'Informations, Formations, Echanges et Recherches pour le Développement

² Action Contre la Faim

³ African Initiatives for Relief and Development

sur l'hygiène dans les sites. L'ONG AIRD, avec financement de UNICEF⁴, a contribué à l'évacuation de 73 m³ de déchets ménagers solides du site de Kanyaruchinya.

Education

Au cours du mois de décembre, l'ONG CAJED⁵ a distribué des kits scolaires à 300 enfants (201 filles et 162 garçons) dans sept écoles de la ville de Goma et du territoire de Nyiragongo. CAJED continue également de suivre la formation de 173 jeunes dans les métiers de la coupe et couture, boulangerie, coiffure, et mécanique moto.

L'ONG Anna Michelli a formé 249 enseignants et directeurs d'écoles déplacés sur les compétences en lecture, écriture et calcul. L'organisation a également encadré plus de 11 000 enfants déplacés et de la communauté hôte (5 683 filles et 5 326 garçons) au sein de 280 groupes de tutorat dans 37 écoles des territoires de Masisi et Nyiragongo.

Du 2 au 5 décembre, l'ONG PROMAHD⁶ a distribué des fournitures scolaires à 510 élèves déplacés (263 filles et 247 garçons) dans quatre écoles du territoire de Nyiragongo.

Transferts monétaires

Mercy corps a distribué du cash à 6 727 ménages (33 169 personnes), composés en majorité des retournés sur l'axe Kibumba-Kalengera dans le territoire de Rutshuru.

Santé

Consultations médicales et soins de santé

L'ONG ACHUD⁷ a fourni des consultations curatives à 2 947 personnes via sa clinique mobile installée dans le site des déplacés de Lushagala 1, dans l'aire de santé de Mugunga, dans la Zone de Santé de Karisimbi.

Santé mentale et soutien psychosocial (SMSPS)

L'ONG DMP⁸ a offert un soutien psychosocial à 31 personnes victimes de violences basées sur le genre, parmi lesquelles 28 survivantes ont reçu des kits de Prophylaxie Post-Exposition (kit PEP).

L'ONG ACHUD⁹ a pris en charge 275 personnes pour des consultations psychologiques et des sessions de psychoéducation.

Santé sexuelle et reproductive et planification familiale

L'ONG Wokovu Way a enregistré 919 nouvelles adhésions et acceptations aux méthodes contraceptives et a distribué 2 000 préservatifs masculins.

L'ONG ACHUD (Actions Communautaires et Humanitaires pour le Développement) a géré 178 cas d'infections sexuellement transmissibles dans sa clinique mobile située dans le site des déplacés de Lushagala 1 dans la ville de Goma.

L'ONG DMP a fourni des soins en santé reproductive à 1 057 personnes, effectué 101 accouchements eutociques dans des cliniques mobiles et référé 21 cas à risque à l'Hôpital Général de Référence Virunga.

YARH-DRC¹⁰ a conduit des activités de sensibilisation et d'animation communautaire pour promouvoir la santé sexuelle et reproductive. Dans le cadre des 16 jours d'activisme, 664 personnes ont été sensibilisées aux violences basées sur le genre (VBG) et à la planification familiale parmi les populations déplacées des sites de Bulengo.

Avec le soutien de l'UNFPA¹¹, le consortium RHC a appuyé 105 accouchements sans complications, avec des kits d'accouchement individuel, et 311 femmes pour les consultations prénatales. Elle a également distribué 67 kits de dignité et 8 142 préservatifs masculins, 285 méthodes contraceptives à courte durée et 44 méthodes contraceptives à longue durée d'action. Cette assistance en Santé sexuelle et de reproduction a touché 1 752 personnes dont 881 personnes déplacées dans le site de Lushagala.

L'ONG RAPDI, avec le soutien de l'UNFPA, a assisté 3 339 personnes planification familiale. L'ONG a effectué 723 accouchements, 1 586 consultations prénatales. Elle a suivi 499 cas de violences basées sur le genre (VBG) ainsi que 1 148 cas d'infections sexuellement transmissibles (IST).

⁴ Fonds des Nations unies pour l'enfance

⁵ Concert d'Actions pour les Jeunes et Enfants Défavorisés

⁶ Programme Multisectoriel d'Aide Humanitaire et de Développement,

⁷ Actions Communautaires et Humanitaires pour le Développement

⁸ Diaspora Médicale Plus RDC

⁹ Actions Communautaires et Humanitaires pour le Développement

¹⁰ Youth Alliance for Reproductive Health

¹¹ Fonds des Nations unies pour la population

En ce qui concerne la prévention, RAPDI a distribué 25 168 préservatifs (22 438 masculins et 2 730 féminins), 398 kits de dignité et 743 kits de maternité. Ces actions ont été menées dans les sites de Bulengo, Lushagala, Lushagala Extension, Don Bosco, Bushagara et Rusayo 1.

L'ONG ABEF-ND¹² a fourni une assistance d'urgence en santé sexuelle et reproductive aux déplacés des sites de Mabanga Stade et Rusayo 3. À Mabanga Stade, l'organisation a mené des séances de sensibilisation sur la planification familiale. Elle également fourni des soins en contraception et en traitement des infections sexuellement transmissibles (IST). En matière de planification familiale, ABEF-ND a obtenu 201 nouvelles adhésions aux méthodes contraceptives. Elle a également traité 372 cas d'IST.

L'ONG GRAM¹³ a fourni des services de planification familiale et mené des activités de sensibilisation touchant 1 234 personnes dans les sites de déplacés de Kirima et Kihindo, ainsi que dans les aires de santé de Kibingu et Bwalanda. Ces actions ont inclus 62 consultations prénatales, 229 nouvelles utilisatrices de la planification familiale, 33 accouchements, la distribution de 60 kits de dignité et de 3 200 préservatifs dans la zone de santé de Kibirizi et ses environs.

L'ONG APANIVIP¹⁴ a sensibilisé 3 454 personnes sur la santé sexuelle et reproductive dans la zone de santé de Beni.

Pour ce qui est de la prévention du VIH, l'ONG AGIR RDC¹⁵ a organisé des séances de sensibilisation dans le site de Bulengo et dépisté 180 personnes déplacées. Par ailleurs, 154 personnes déplacées ont bénéficié de consultations et d'une prise en charge syndromique des infections sexuellement transmissibles (IST).

Renforcement des capacités

L'ONG Wokovu Way a formé 24 pairs éducateurs en masculinité positive.

Nutrition

Activités de dépistage : Au cours du mois de décembre, 9 020 enfants de 6 à 59 mois ont été dépistés pour la malnutrition par différentes organisations dans les sites de Buhimba, Bushagara, Mudja, Buhimba et Bulengo et dans les zones de santé de Katoyi, Goma, Karisimbi et Nyiragongo. Les organisations impliquées dans ces activités sont CHWOR, APRESA, OHANNITER International Assistance et CAPT.

Prise en charge de la malnutrition aiguë sévère et modérée: Au total, 2 398 enfants ont été pris en charge pour malnutrition aiguë sévère (MAS) et malnutrition aiguë modérée (MAM). La prise en charge est assurée dans les Unités Nutritionnelles Thérapeutiques Ambulatoires (UNTA) et dans les Unités Nutritionnelles Thérapeutiques Intensives (UNTI), avec l'appui des organisations partenaires impliquées :

ONG JOHANNITER: 517 enfants (301 filles et 216 garçons) pour la MAS sans complications.

ONG CHWOR : 153 enfants (91 filles et 64 garçons) pour la MAS.

ONG COOPI : 393 enfants pour la MAS sans complications et 31 enfants avec complications dans les UNTI à Nyiragongo et Kiziba.

Save the Children International: 103 enfants (41 garçons et 62 filles) dans cinq UNTA, dont deux dans la zone de santé de Karisimbi et trois dans la zone de santé de Kamango.

ONG Santé Plus: 1 232 enfants (676 filles et 556 garçons) pour la MAS dans les UNTA des zones de santé de Karisimbi, Goma et Rutshuru.

ONG CAPT : prise en charge directe de 178 enfants souffrant de malnutrition aiguë modérée et 53 autres souffrant de MAS référés vers les structures appropriées de prise en charge.

Prévention, sensibilisation et éducation nutritionnelle : Les activités menées par les partenaires de nutrition s'articulent autour de la promotion de l'allaitement maternel, de l'alimentation du nourrisson et du jeune enfant, ainsi que des bonnes pratiques familiales d'une alimentation équilibrée. Les organisations partenaires ont mis en œuvre les activités ci-après :

ONG CHWOR¹⁶ sensibilisation sur l'allaitement maternel exclusif touchant 2 485 personnes (973 hommes et 1 512 femmes)

L'ONG Santé organisation de séances de démonstrations culinaires à base de recettes locales pour sensibiliser plus de 3 300 personnes sur les méthodes d'une alimentation équilibrée à partir des produits localement disponibles ; sensibilisation de plus de 76 000 personnes sur l'alimentation du nourrisson et du jeune enfant.

L'ONG APRESA : organisation de démonstration culinaire avec 470 femmes participantes dans les sites de Bushagara, Mudja, Buhimba et Bulengo.

¹² Association pour le Bien-Être Familial et Naissances Désirables

¹³ Groupe d'Accompagnement des Malades

¹⁴ Action de Promotion et d'Assistance pour l'Amélioration du Niveau de Vie des Populations

¹⁵ Action Globale et Inclusive pour le Développement de la RDC

¹⁶ Change the World

L'ONG JOHANNITER : 26 démonstrations culinaires organisées pour 1 279 participants dans les zones de santé de Katoyi, Goma, Karisimbi et Nyiragongo.

Protection

En décembre, les partenaires ont focalisé les activités autour de l'appui psychosociale aux enfants vulnérables, tout en facilitant la réintégration et la protection des enfants associés à des groupes armés.

Prise en charge psychosociale des enfants déplacés : Au moins 1 348 enfants (633 garçons et 728 filles) ont bénéficié d'une prise en charge psychosociale à travers les Espaces amis d'Enfants dans les territoires de Masisi, Rutshuru et Goma, grâce aux ONG partenaires BIFERD, CAJED et World Vision.

Réintégration familiale des enfants non accompagnés/séparés : Les partenaires BIFERD, UPDECO et CAJED ont identifié 50 enfants non accompagnés et enfants séparés qui ont été insérés en familles d'accueil transitoires à Goma, Masisi et Rutshuru. En outre, UPDECO a réuni 25 enfants non accompagnés avec leurs familles à Goma. Grâce à l'appui de CAJED, 168 enfants des rues (39 filles et 129 garçons) ont été récupérés et encadrés à travers des activités créatives dans des EAE.

Enfants associés avec les forces et groupes armés : L'ONG UPDECO a identifié 23 enfants associés à des forces et groupes armés (3 filles et 20 garçons) et les a placés en familles d'accueil. De plus, 24 enfants ayant quitté les groupes armés (4 filles et 20 garçons) ont été réunifiés avec leurs familles dans plusieurs villages du territoire de Rutshuru.

L'ONG Umoja-Africa RDC a identifié 35 enfants sortis des forces et groupes armés dans les sites de déplacés de Lushaga, Kashaka, Buhimba, Bulengo et Rusayo 1 et a sensibilisé 158 jeunes adolescents sur la prévention des recrutements dans les groupes armés

Gestion et coordination des sites (CCCM)

Les partenaires humanitaires en charge de la coordination de la gestion des sites ont poursuivi le transfert des personnes déplacées vers les extensions des sites en cours d'aménagement autour de Goma. À ce jour, 9855 ménages sont déjà installés dans l'extension du site de Rusayo 2, et 10352 ménages dans l'extension du site de Lushagala ainsi que 1057 ménages dans l'extension du site de Nzulo 2. Dans ces deux sites, il a été constaté des besoins persistants en eau, hygiène et assainissement.

Les partenaires humanitaires ont également fourni aux comités de surveillance des matériels de communication des alertes de sécurité dans les sites autour de Goma.

COORDINATION

Les 4 et 5 décembre 2024, OCHA a participé à l'atelier validation de la Stratégie Provinciale des Solutions Durables. Cet atelier, tenu à Goma, a réuni des acteurs clés de la réponse humanitaire ainsi que des autorités provinciales, afin de finaliser une approche stratégique destinée à répondre de manière durable aux défis engendrés par les déplacements de population et à promouvoir la résilience.

Pour plus d'informations, veuillez contacter

Carla Martinez, Cheffe de Bureau, OCHA-RDC, martinez14@un.org, +243817061223

Jean Jonas Tossa, Chargé de l'Information Publique, tossa4@un.org, +243817061220

Abonnez-vous à notre mailing liste | unocha.org | reliefweb.int |

Pour souscrire à notre fil Whatsapp, prière d'envoyer 'OCHA' au +243817080169

Les produits d'informations sur la situation humanitaire en RDC sont disponibles sur <https://reliefweb.int/country/cod>